



LA TENDRESSE

Hubert Giraud / Noel Roux

On peut vivre sans richesses
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
 Mais vivre sans tendresse
 On ne le pourrait pas
 Non, non, non, non
 On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Être inconnu dans l'Histoire
Et s'en trouver bien
 Mais vivre sans tendresse
 Il n'en est pas question
 Non, non, non, non
 Il n'en est pas question

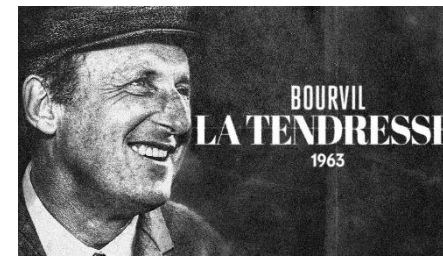
Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien, on s'y fait
 Mais vivre sans tendresse
 Le temps vous paraît long
 Long, long, long, long
 Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
 Oui mais sans la tendresse
 L'amour ne serait rien
 Non, non, non, non
 L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
Qu'on n'est plus qu'un pauvre
diable
Broyé et déçu
 Alors sans la tendresse
 D'un cœur qui nous soutient
 Non, non, non, non
 On n'irait pas plus loin

Un enfant nous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon dieu, mon dieu, mon dieu
Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites-donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours



LA TENDRESSE

Hubert Giraud / Noel Roux

On peut vivre sans richesses
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
 Mais vivre sans tendresse
 On ne le pourrait pas
 Non, non, non, non
 On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Être inconnu dans l'Histoire
Et s'en trouver bien
 Mais vivre sans tendresse
 Il n'en est pas question
 Non, non, non, non
 Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien, on s'y fait
 Mais vivre sans tendresse
 Le temps vous paraît long
 Long, long, long, long
 Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
 Oui mais sans la tendresse
 L'amour ne serait rien
 Non, non, non, non
 L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
Qu'on n'est plus qu'un pauvre
diable
Broyé et déçu
 Alors sans la tendresse
 D'un cœur qui nous soutient
 Non, non, non, non
 On n'irait pas plus loin

Un enfant nous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon dieu, mon dieu, mon dieu
Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites-donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours